

Jean-Marc Poinot

Carlo Scarpa, *L'Art d'exposer*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Marc Poinot, « Carlo Scarpa, *L'Art d'exposer* », *Critique d'art* [En ligne], 44 | Printemps/Été 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17169>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/17169>

Document généré automatiquement le 01 juillet 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Jean-Marc Poinot

Carlo Scarpa, *L'Art d'exposer*

- 1 Comme le signale Philippe Duboÿ en introduction (« Le jeu savant, correct et magnifique des formes sous la lumière (méditerranéenne) », p. 47-75), Carlo Scarpa (1906-1978) fut remarqué dès 1950 par Georges Henri Rivière par sa présentation de l'exposition des œuvres de Giovanni Bellini au Palais ducal de Venise (12 juin-5 octobre 1949). Son innovation majeure avait consisté dans la pose d'un panneau oblique constituant un bandeau progressivement décollé du mur sur lequel les tableaux étaient accrochés ou plutôt dans lequel ils étaient insérés sans leurs cadres respectifs. Philippe Duboÿ, à qui l'on doit cette « Anthologie & expographie » choisie et commentée (p. 79-223), décrit avec une très grande précision un choix complet de ses réalisations de 1942, dont son aménagement de la galerie du Cavallino et de la salle Arturo Marini dans le cadre de la XXIIIe Biennale de Venise la même année, jusqu'à ses propositions écartées pour l'aménagement du futur musée Picasso dans l'Hôtel Salé en 1976. Genèse des projets, réception, inscription dans les pratiques tant muséales qu'architecturales accompagnent de façon riche et vivante chaque exemple pour autant qu'il soit suffisamment documenté.
- 2 En avant-propos (« *L'arte della mostra*. Pour une autre généalogie du *White Cube* », p. 7-45), Patricia Falguières inscrit cet œuvre dans le contexte plus large du modernisme en Italie, de l'histoire de l'art et des expositions. Elle le fait dans le cadre d'une histoire du fonctionnalisme et du modernisme. Celle-ci couvre les années 1930 et 1940, sans exclure ce qui, dans la période fasciste, permet à ce fonctionnalisme de s'affirmer plus fortement dès la chute du régime en accord avec l'approche plus généralement partagée de l'histoire actuelle de l'architecture en Italie.
- 3 Ce très précieux et stimulant ouvrage permet de comprendre comment l'auteur de dispositifs aussi audacieux que celui de la statue de Cangrande della Scala au musée de Castelveccchio à Vérone (1962-1964) développa, dans un dialogue très serré avec les artistes et les conservateurs de musée, une méthode moderniste de célébration du chef d'œuvre par son isolement du cadre environnant neutralisé sans être nié. Cet aspect met en évidence que, contrairement à l'affirmation de Patricia Falguières, l'histoire de la muséographie contemporaine ne se réduit pas au cube blanc et qu'elle est certainement plus complexe. Mais, dans la mesure où on lui doit les plus exemplaires publications sur le sujet en français, on serait mal placé pour lui en faire grief.

Référence(s) :

Carlo Scarpa, *L'Art d'exposer*, Zürich : JRP/Ringier ; Paris : La maison rouge, Fondation Antoine de Galbert, 2014, (Lectures maison rouge). Sous la dir. de Philippe Duboÿ

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Marc Poinot, « Carlo Scarpa, *L'Art d'exposer* », *Critique d'art* [En ligne], 44 | Printemps/Été 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17169>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
